

GAUMONT PRÉSENTE

BENOÎT POELVOORDE



**LES DEUX
MONDES**

Un film de Daniel Cohen





présente
une coproduction
MNP Entreprise/GAUMONT

Un film écrit et réalisé par
DANIEL COHEN
produit par Benoît Jaubert et Mathieu Kassovitz

LES DEUX MONDES

avec Benoît Poelvoorde, Natacha Lindinger, Michel Duchaussoy,
Daniel Cohen, Pascal Elso, Arly Jover, Augustin Legrand, Mathias Mlekuz,
Zofia Moreno, Catherine Mouchet, Florence Loiret-Caille, Stefano Accorsi.

Sortie le 21 novembre 2007
Durée : 1 heure 45 mn

Textes et interviews de Nathalie Cuman

matériel disponible sur : www.gaumontpresse.fr

Distribution :
GAUMONT
30, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly sur Seine
tél : 01 46 43 23 14
nweiss@gauMont.fr
www.gauMont.fr

Presse :
Michèle Abitbol-Lasry
Séverine Lajarrige
184, boulevard Haussmann
75008 Paris
tél : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr
severine@abitbol.fr

SYNOPSIS

Dans un monde parallèle, au village de Bégaméni, une tribu opprimée fait des incantations au ciel afin qu'un sauveur vienne les libérer du joug de ZOTAN, le tyran cannibale.

À Paris, dans le monde normal... Rémy Bassano est un petit restaurateur d'œuvres d'art timide, discret et sans histoires. Il est marié à Lucile avec qui il a deux enfants.

Un jour, Rémy retrouve son atelier inondé, il perd alors son travail et sa femme Lucile lui annonce brutalement qu'elle le quitte pour un autre. Il court chercher du réconfort chez ses parents et alors qu'il est en train de servir le café à ses nombreux frères et sœurs, il est aspiré dans le sol, traverse le temps et se retrouve à Bégaméni.

Là, dans leur étrange village, les Bégaméniens l'accueillent comme le libérateur qu'ils espèrent depuis toujours.

À partir de ce moment-là, Rémy se trouve embarqué dans une aventure haletante. Il navigue de façon incontrôlée entre les deux mondes où il gère, dans l'un, sa rupture avec Lucile et dans l'autre, la libération d'un peuple, la guerre contre les hordes de ZOTAN, la construction d'un royaume et les problèmes quotidiens d'une population qui compte sur lui...





DANIEL COHEN

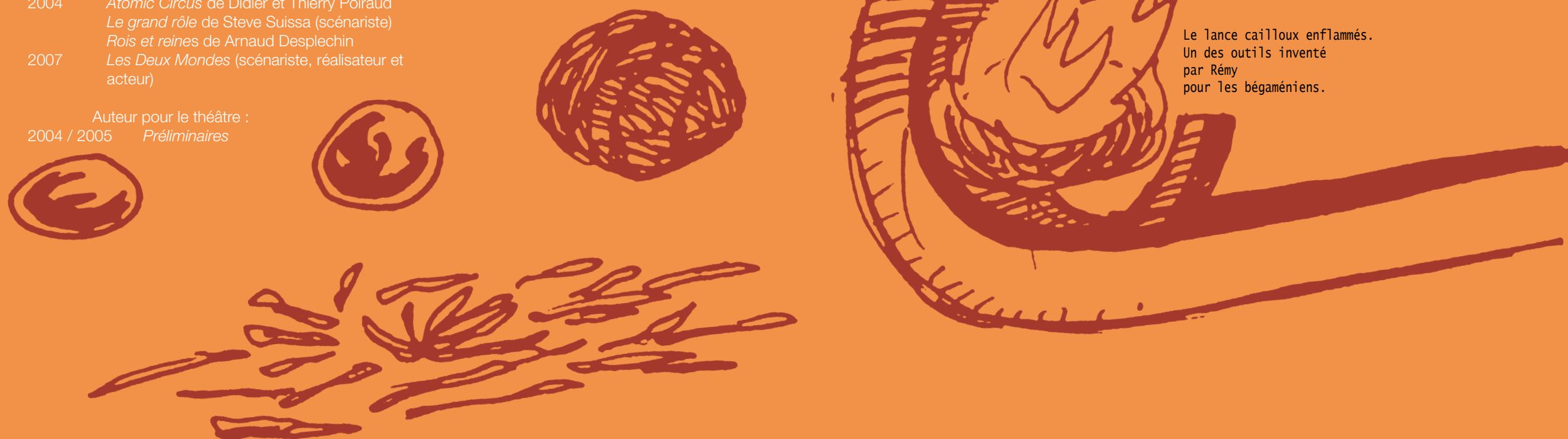
Réalisateur et acteur (rôle de Rimé Kiel)

Daniel Cohen est né à Djerba, dans une famille d'horlogers.
Les Deux Mondes est son deuxième long métrage après *Une vie de Prince* réalisé en 1999. Par ailleurs, Daniel Cohen est acteur et scénariste.

Filmographie :

- 1998 *Une vie de Prince* (réalisateur et acteur)
2003 *Tristan de Philippe Harel*
2004 *Un homme, un vrai* de Jean-Marie Larrieu
 Atomic Circus de Didier et Thierry Poiraud
 Le grand rôle de Steve Suissa (scénariste)
2007 *Rois et reines* de Arnaud Desplechin
 Les Deux Mondes (scénariste, réalisateur et acteur)

Auteur pour le théâtre :
2004 / 2005 *Préliminaires*



Le lance cailloux enflammés.
Un des outils inventé
par Rémy
pour les bégaméniens.

Interview de Daniel Cohen

Avant de vous définir comme réalisateur, vous vous présentez comme un dessinateur, pourquoi ?

Je dessine depuis l'âge de huit ans, c'est une véritable passion qui ne m'a jamais lâché. Enfant, je racontais déjà des histoires puisque je faisais des petites bandes dessinées. Chez moi, aujourd'hui encore, tout passe par le dessin, ça me sert à m'exprimer, à expliquer mes idées à mes collaborateurs. De même, quand j'écris un scénario, je pense comme un dessinateur, dans le sens où j'essaye toujours de reproduire les situations et les images que j'invente en me demandant si ça ressemble vraiment à ce que j'ai en tête.

Vous êtes acteur également ?

L'envie de faire du cinéma est apparue quand j'avais 12 ou 13 ans, j'ai pris des cours de théâtre et j'ai commencé le métier d'acteur à 23 ans. J'ai joué dans une trentaine de pièces. C'est au théâtre que j'ai commencé à faire de la mise en scène avec Monsieur Chasse de Feydeau et plus tard, une pièce que j'avais écrite : *Préliminaires*. L'envie de réaliser des films me taraudait et je pensais pouvoir entrer dans le cinéma par l'écriture. Alors, je me suis entraîné à l'écriture de scénario comme un acharné. J'ai écrit quelques scénarios courts qui n'ont jamais abouti et dont je n'étais pas satisfait, mais je prenais vraiment cela comme un entraînement. Et puis un jour, ça a payé. J'ai réalisé mon premier film, *Une vie de prince*. *Les Deux Mondes* est mon deuxième long métrage.

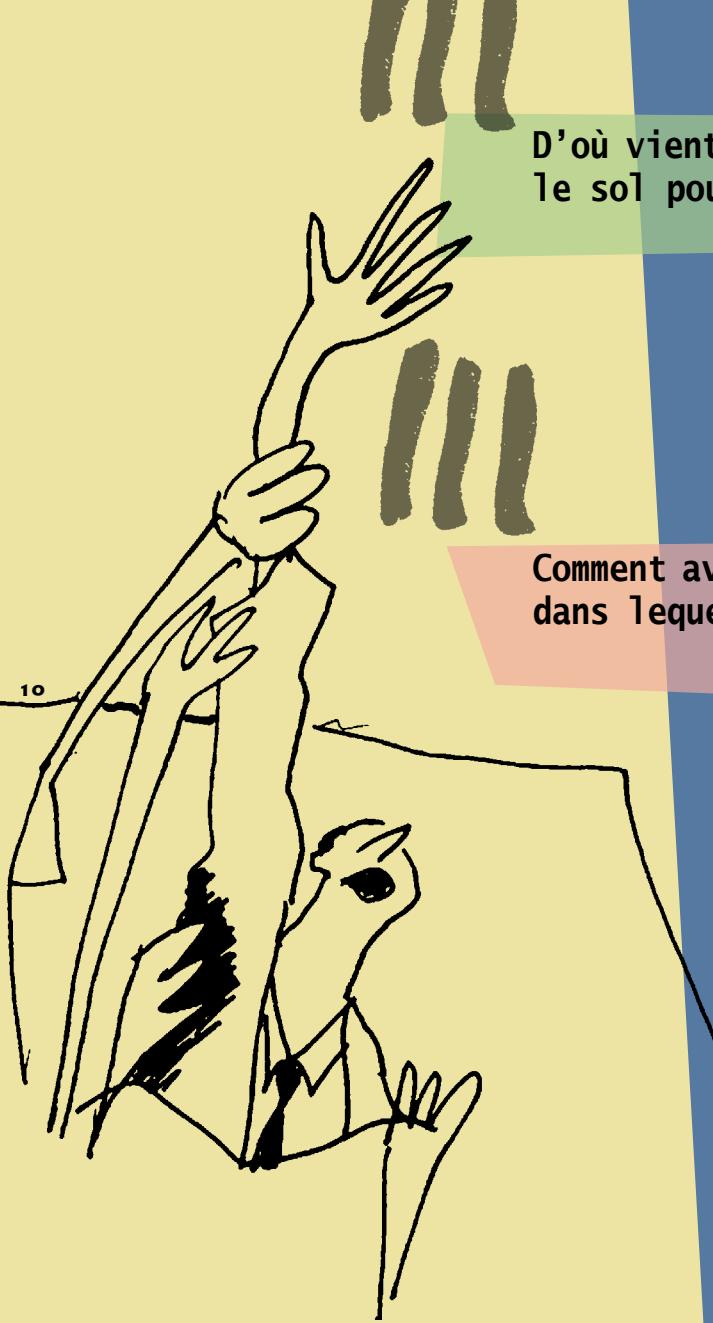
Rémy lisant sur son canapé avant de se retrouver sur le champ de bataille.

Quelle est l'idée de départ du scénario ?

L'origine des *Deux Mondes* c'est une réflexion sur le potentiel caché de chacun. Je crois qu'il existe une différence entre ce qu'on pense être capable de faire de sa vie, ce qu'on en fait réellement et ce que les autres voient en nous. Nous avons souvent le sentiment d'être sous estimés ou sous utilisés dans notre travail par les autres. C'est un thème universel. Alors, à partir de cette idée, j'ai commencé à écrire un scénario où Rémy Bassano, un type sans histoires, se retrouve projeté dans un autre monde. Là-bas, il est attendu comme un Dieu et il va enfin pouvoir déployer ses ailes. Ce voyage, qu'il va répéter, sera pour lui l'occasion d'exprimer pleinement son potentiel pendant un certain temps, mais bien sûr pas indéfiniment. Petit à petit, les habitants de cet autre monde vont le dépasser et les rôles seront redistribués.... Partout où tu vas, tu n'y trouves que ce que tu y apportes !

L'entourage de Rémy Bassano ne se rend pas compte de ses disparitions, pourquoi ?

Parce que c'est un élément de comédie fort. Les allers-retours, entre les deux mondes, se font dans une fraction de seconde, dans un laps de temps infiniment court. Lorsque Rémy Bassano est avec sa famille à un instant T, il peut être happé dans le 2ème Monde, y vivre des aventures inouïes pendant trois semaines et revenir dans notre monde sans que personne ne se soit aperçu de son absence. Cela provoque un décalage très drôle. Il revient avec d'étranges costumes ou une arme à la main, dans ce même instant T. Il ne peut rien expliquer car on ne le croirait pas ! Ainsi cet isolement psychologique devient aussi un élément de comédie important.



D'où vient l'idée que Rémy Bassano se noie dans le sol pour passer dans l'autre monde ?

C'est simplement la métaphore d'un homme qui aurait tellement d'ennuis qui pèsent sur ses épaules qu'il finirait par disparaître dans le sol. Perdre son travail et sa femme au même moment, reconnaisez que ça pèse ! Par ailleurs, je trouve que la notion de spectacle au cinéma est importante, or, un homme qui se fait littéralement dévorer par le sol, je trouve que c'est une image spectaculaire.

Comment avez-vous créé l'identité du 2ème Monde dans lequel voyage Rémy Bassano ?

La difficulté était d'imaginer un monde qui soit identifiable, sans être daté. Un monde suffisamment familier pour qu'on le comprenne et assez étrange pour qu'on se sente ailleurs. Très vite j'ai pensé à un monde qui ressemblerait à l'époque mérovingienne où l'on connaît le métal fondu, le principe de fabrication des bâtiments et les armes. Enfin pour que le destin de Bassano bascule véritablement, il fallait que ses connaissances, c'est-à-dire les technologies de notre monde actuel, puissent avoir une incidence forte sur la vie des habitants du 2ème Monde. C'est tout cela qui a déterminé le niveau de développement de ce monde.

Pour me faire comprendre de mes collaborateurs, car cela peut être compliqué quand vous avez un monde entier dans la tête, j'ai réalisé un certain nombre de dessins. Ces dessins ont évolué au fil de la préparation. En voici quelques-uns...

Premières idées autour de la disparition dans le sol.

Ville et forêt.

Il faut lire ça et ça.



Premières images de la grotte de Zotan.

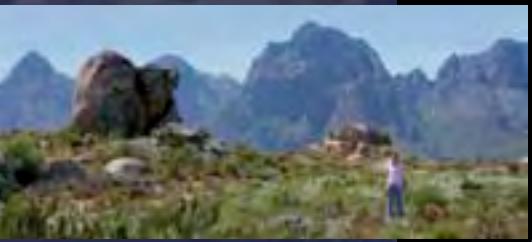


Premières constructions Bégaméennes.

...ou l'inverse...



Lourensford, décor de la grotte de Zotan
(repérage).



Zotanien en armure
devant la grotte (illustration).



Panoramique du cirque de montagne à Lourensford
pour le décor de la tour de Bégaméni.

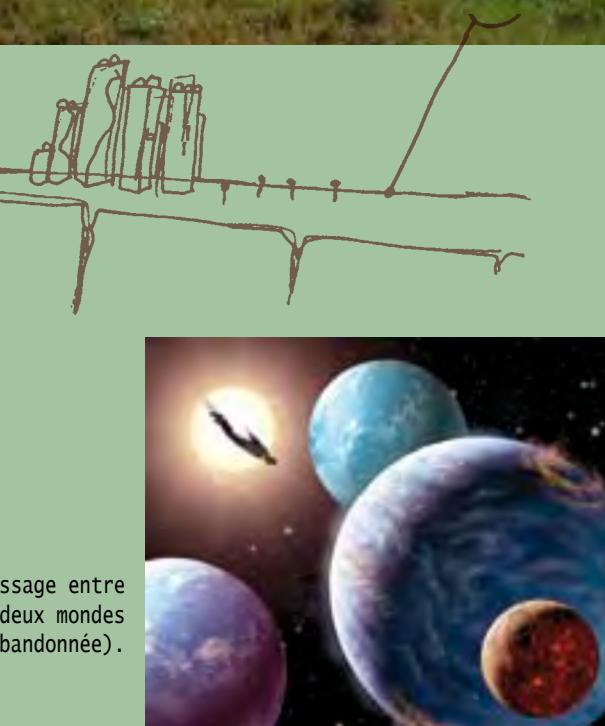




Veillée d'arme des bégaméniens.



Royaume de Rémy,
posé sur un piton.

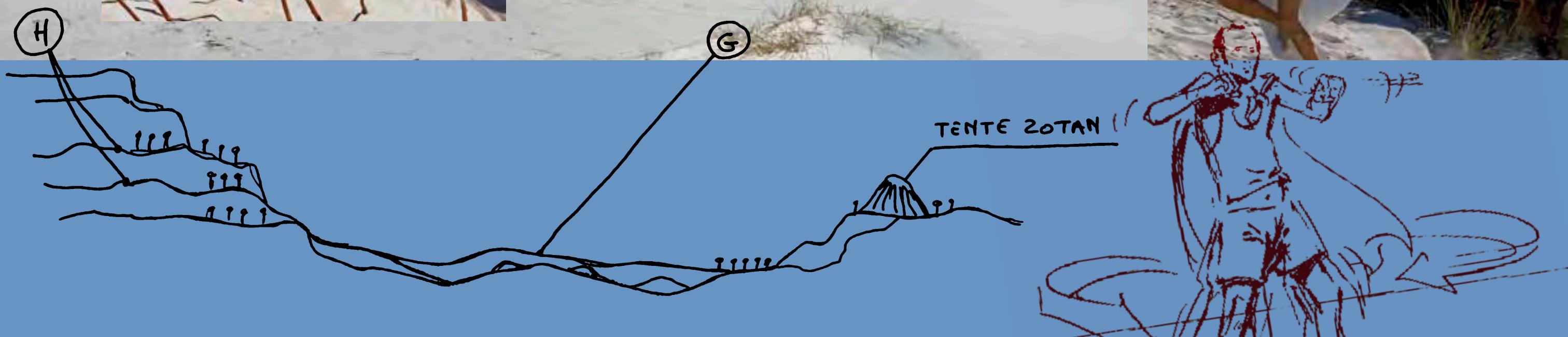


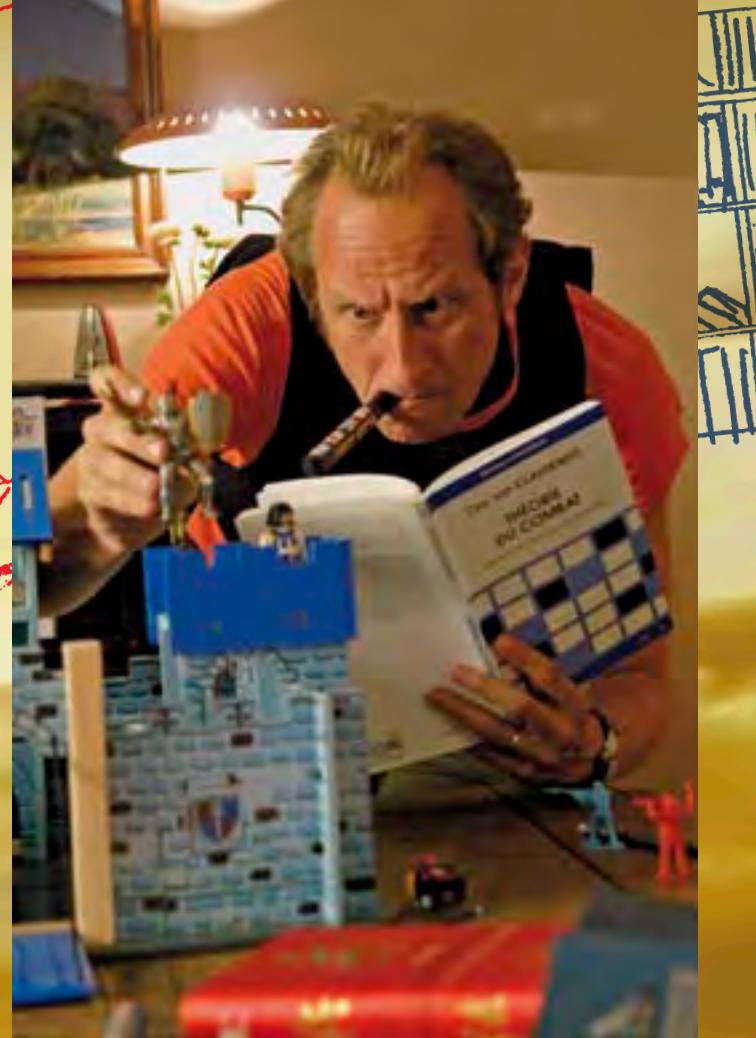
Passage entre
les deux mondes
(idée abandonnée).





Le champ de bataille, dunes et sable blanc.





Rémy préparant
son plan de bataille
avec les jouets de son fils
et des lectures appropriées.



Rémy dans la bataille
consultant l'Art de la Guerre
dans le même temps.

20

21



Tu cours^{es} pas^{as} très vite, toi.^{oo}



Pour le monstre, il y a eu de nombreuses étapes.
Il fallait qu'il fasse très peur...
Au début, c'était un monstre avec 25 têtes qui n'arrêtaient pas de jacasser entre elles et de s'injurier.
J'ai dû y renoncer pour des raisons économiques...
Alors j'ai diminué le nombre de têtes pour arriver à dix, puis à trois :



Zotan a failli ressembler à ça. La tête du milieu était la chef, elle injuriait toujours les deux autres. Mais les deux autres avaient une telle haine l'une pour l'autre qu'elles finissaient par manger la tête du milieu pour pouvoir se dévorer entre elles. Le héros, quant à lui, assistait au spectacle. J'ai écrit cette scène, elle était interminable et finalement assez anecdotique.





26

Et puis, un jour, Benoît Jaubert, le producteur, a vu cette image, sur mon bureau, elle faisait partie des références picturales dont je me suis inspiré pendant l'écriture du scénario. C'est un tableau de Goya et Benoît m'a demandé pourquoi mon monstre ne ressemblerait pas à ça. C'est ce que le monstre est devenu. J'avais imaginé un monstre cannibale dans le scénario et cette référence, que j'avais sous les yeux, correspondait tout à fait à ce que je cherchais.



27



27



28

29

La tente de Zotan : j'avais imaginé que le géant ne supportait pas la lumière. Alors, j'ai trouvé amusant de créer un vêtement qui ferait tente en même temps.



Ils ont des nœuds sur leurs vêtements car j'aimais bien l'idée que ce peuple soit spécialiste de cordes et de nouages, que cet art soit un de leurs talents. Finalement lorsque je repense aux premiers essais costumes, on n'était pas loin de ce dessin.

Bali



Cara



Cara



Mutr



Rimé Kiel



Soldat zotanien



Soldat zotanien
d'élite



Zotanien



Zotanienne







Pour arriver à créer ce monde que vous aviez en tête, il a fallu réaliser un certain nombre d'effets spéciaux ?

Il y a 150 plans truqués, dans le film, c'est beaucoup. On peut dire que c'est un vrai film à effets spéciaux. Une grande partie du 2ème Monde existe grâce à ces technologies. En fait, aujourd'hui, il est possible de réaliser toutes les folies qu'on a en tête. On peut tout inventer ... si le producteur est d'accord ! J'ai eu la chance d'avoir un producteur, Benoît Jaubert, qui a cru en cet univers imaginaire où il m'a toujours accompagné avec beaucoup d'enthousiasme. C'était très encourageant et jubilatoire pour nous deux.

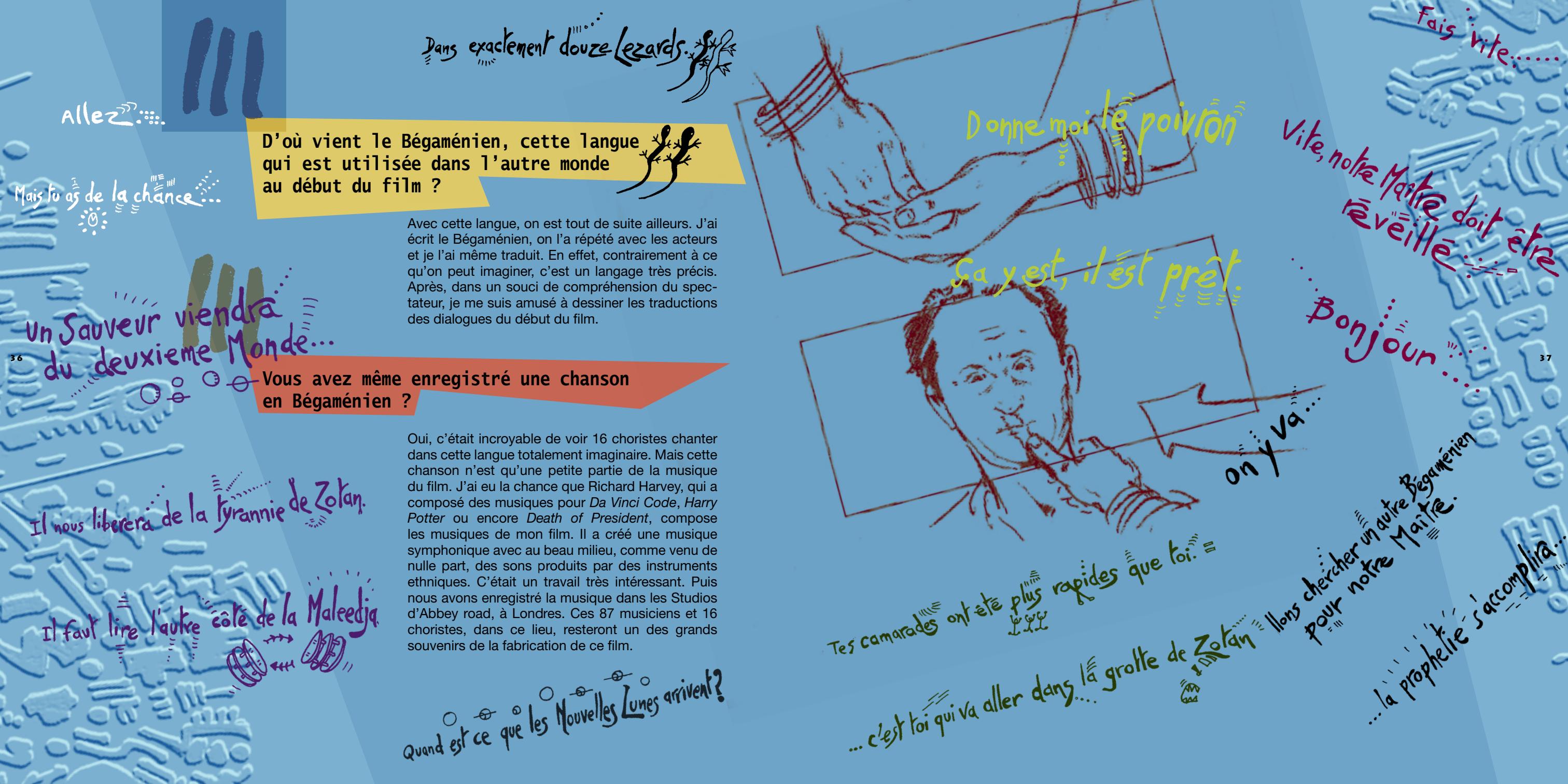


80/9 SUITE



- construction
- (1) le pont
- (2) maisons
- (3) routes
- (4) barrage
- (5) pont

disquette
"non pas
couvert
le pont"





Pourquoi avez-vous choisi le métier de restaurateur de tableaux pour Rémy Bassano ?



Cet homme va prendre un bouillon dans l'autre monde, comme s'il passait dans un liquide décapant. Cette expérience va lui permettre de retrouver ses couleurs d'origine, de redevenir l'homme rempli de rêves et de jeunesse qu'il était autrefois. J'aimais bien l'idée que le restaurateur de tableaux se restaure lui-même en quelque sorte. Par ailleurs, je suis passionné d'arts plastiques, de peinture et il y a un certain nombre de références picturales dans *les Deux Mondes*. Des références sérieuses, d'une part, pour la lumière, car avec Laurent Dailland, le chef opérateur, nous nous sommes amusés à reproduire les lumières de peintres comme Rembrandt ou Vermeer, à certaines périodes. Mais des références moqueuses aussi, comme Bassano déguisé en Van Gogh peignant la Joconde. La profession de Bassano participe à tout cela.

Rémy s'enfonce dans le canapé



Pensez-vous déjà à Benoît Poelvoorde pour incarner Rémy Bassano, pendant l'écriture du scénario ?

Je n'avais pas d'acteur en tête quand j'ai écrit le scénario. Ce n'est qu'après que Benoît ait accepté le rôle que j'ai fait du « sur mesure » pour lui. Le rôle de Rémy Bassano est difficile car le film est un mélange de genres. C'est un film d'aventure qui peut devenir un film très intime, puis subitement reprendre une tournure burlesque. Je trouve que Benoît est un comédien drôle, burlesque, émouvant, touchant. Et s'il est possible de faire coexister toutes ces humeurs dans le film, c'est vraiment grâce à lui. Benoît a tout ça en lui, il est constitué de toutes ces folies.

La Maleedja

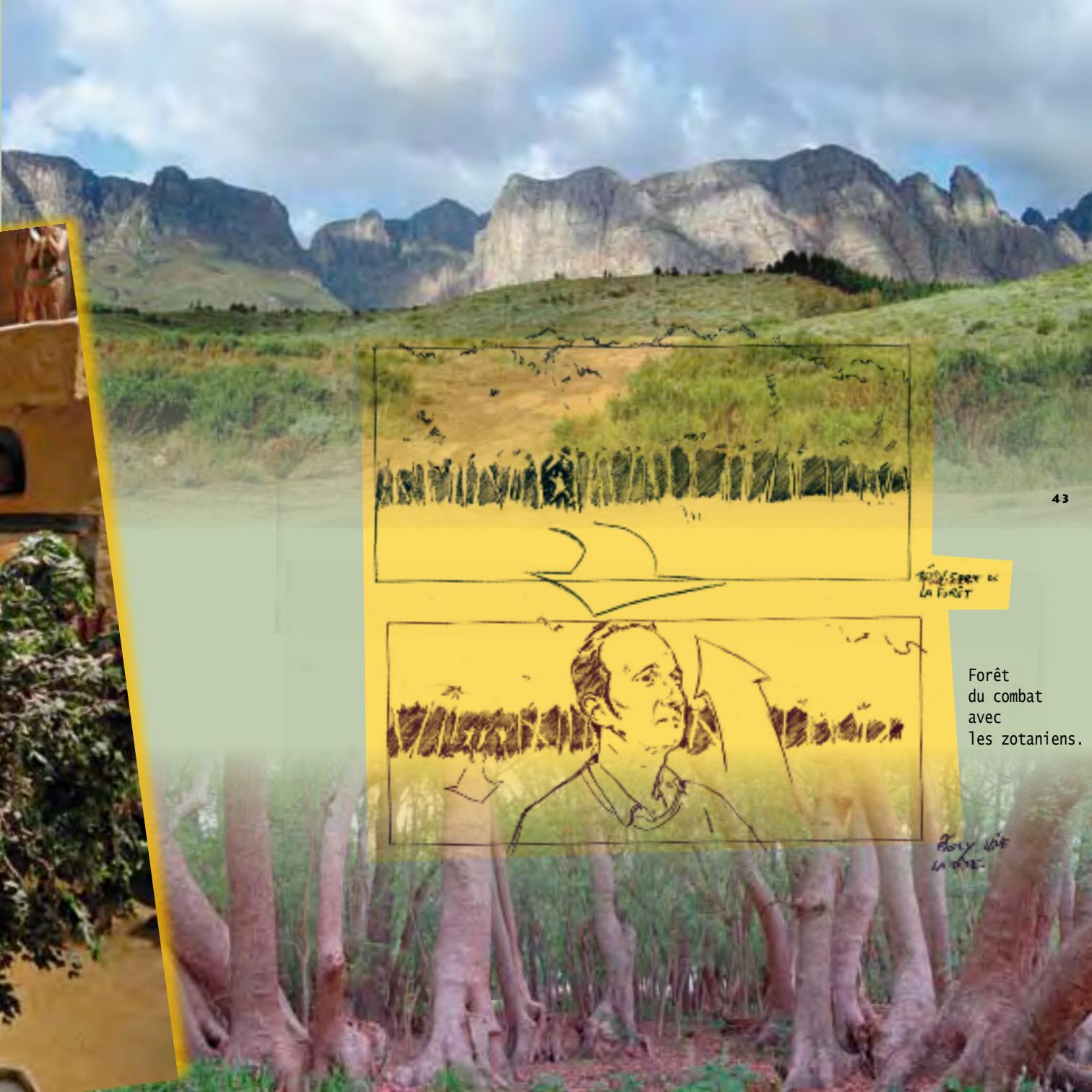
Au début j'avais dessiné un grimoire et puis un jour le story-boarder, Vincent Coperet, m'a dit que cela risquait de dater fortement le 2ème Monde. Le grimoire s'est alors transformé en un objet mathématique à plusieurs côtés. Sur chaque côté sont inscrites des incantations et il faut trouver le bon code sur chaque facette pour arriver à la combinaison gagnante qui permettra de faire venir le sauveur. La qualité mathématique de l'objet permet ainsi d'éviter qu'on y associe un aspect religieux. Encore une fois, je ne voulais pas que ce monde soit identifiable.



Tu sis n'importe comment
la Maleedja. Il faut lire l'autre côté de la Maleedja.



Arrivée de Rémy
en sauveur dans
le deuxième monde.

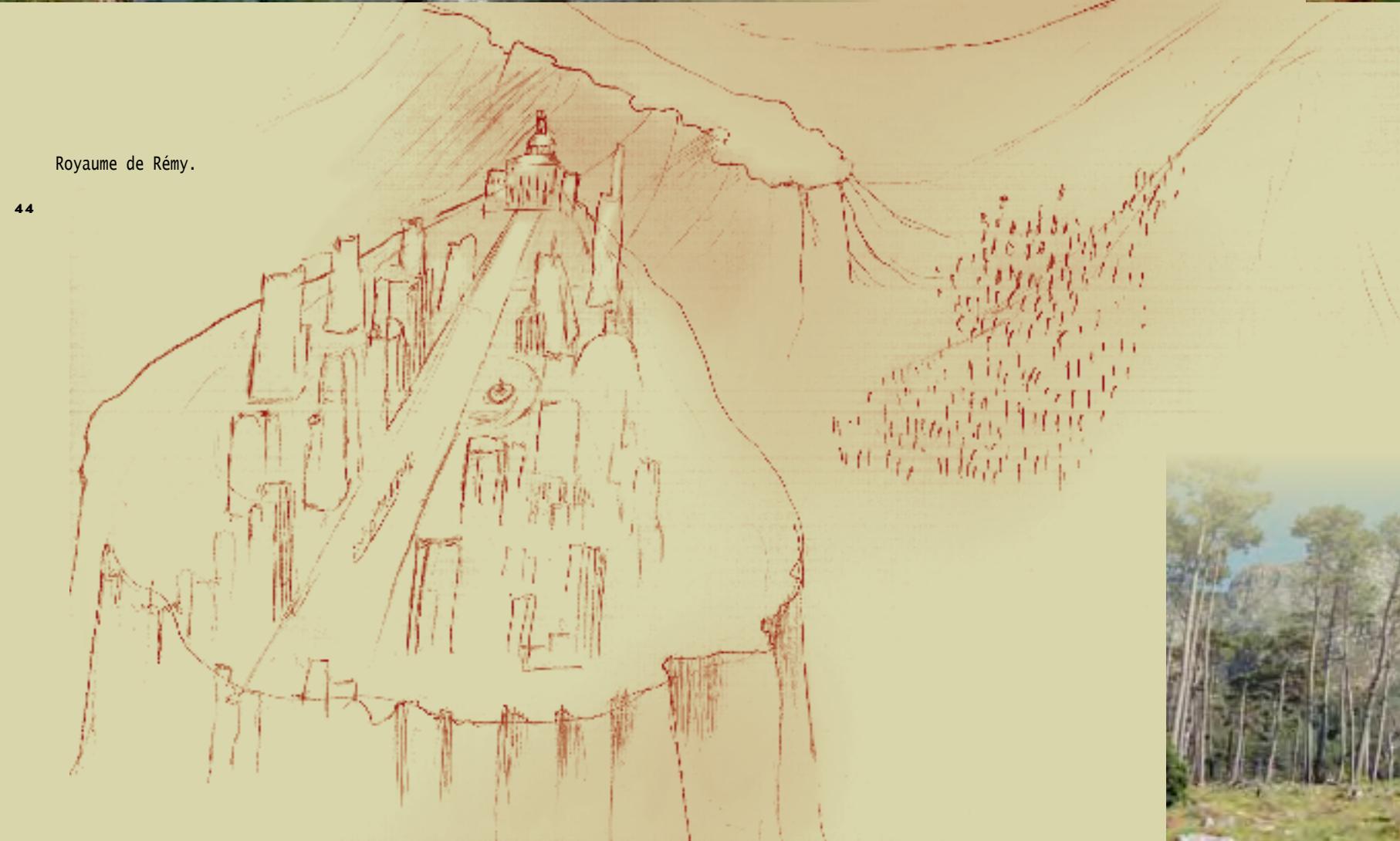


43

Forêt
du combat
avec
les zotaniens.

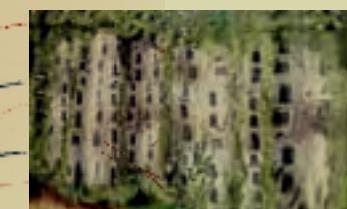
Forêt
du combat
avec
les zotaniens.

Forêt
du combat
avec
les zotaniens.

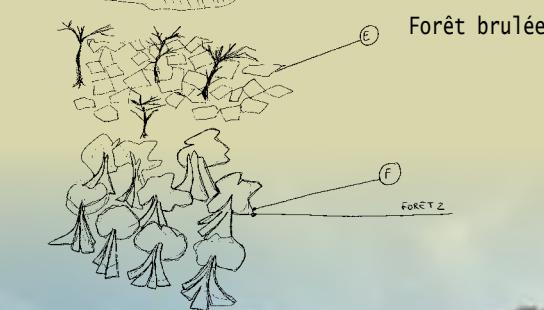
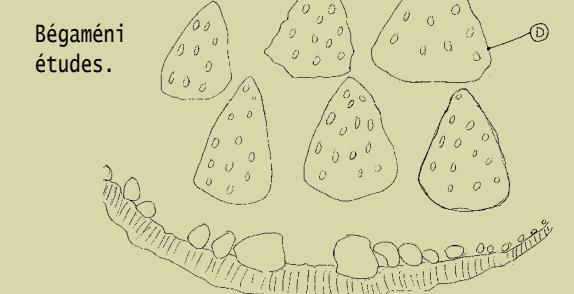
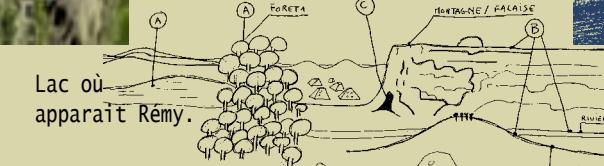


Fuite des bégaméniens.

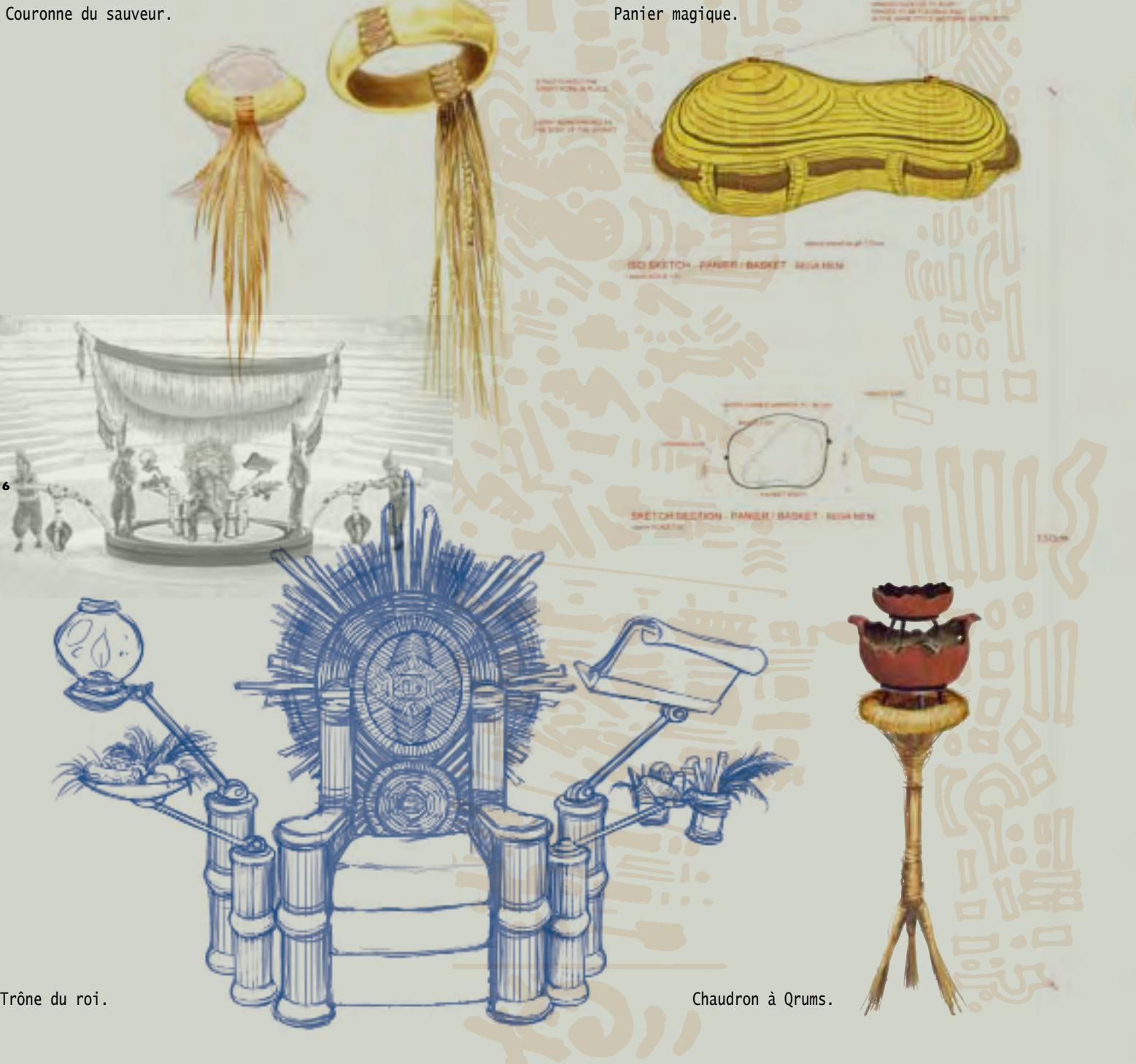
Rivière souterraine.



Habitations zotaniennes.



Couronne du sauveur.



Chaudron à Qrums.

Panier magique.

Totem Roi papillon.

Tente de Zotan.



Trône du sauveur.

46

47

Panier pour Maleedja.

Armes zotaniennes.



Peut-être qu'en faisant bouillir des Qrum's...



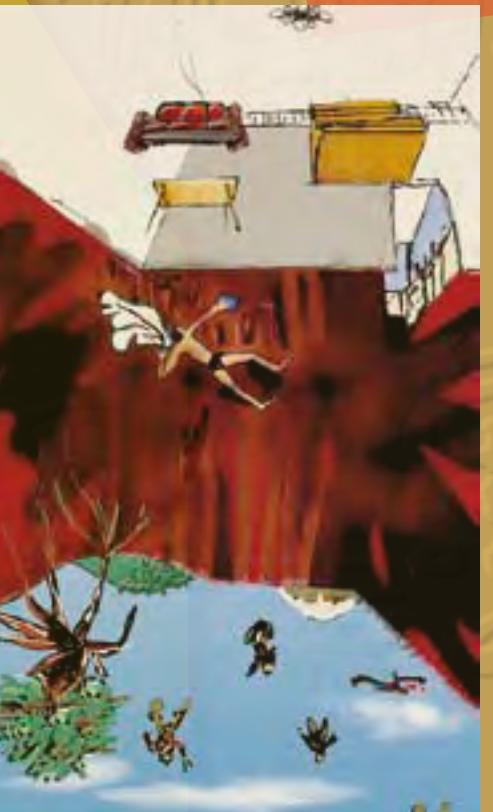
Tu Fais n'importe quoi; les Zolaniens vont te tuer.



Pourquoi avez-vous souhaité tenir un rôle dans votre film ?

J'avais envie d'être au milieu de mes acteurs en plus de les diriger, je ne voulais pas seulement être en face d'eux mais à leurs côtés aussi. Par ailleurs, je trouvais que c'était une manière efficace de donner la musique du film. Et ce fut le cas. J'ai pris beaucoup de plaisir à jouer avec Benoît ou encore Michel Duchaussoy, je n'ai pas boudé mon plaisir d'acteur.





Rémy était sur son canapé et se retrouve sur le champ de bataille en un plan.



INTERVIEW DE BENOÎT JAUBERT (producteur)

Comment le projet des Deux Mondes est-il arrivé chez MNP ?

D'abord j'ai aimé le premier film de Daniel, *Une vie de prince*. Ensuite je l'ai rencontré et je lui ai proposé de réaliser le remake d'un film américain. Il a demandé à réfléchir et quand nous nous sommes revus, il m'a parlé d'un film très cher qu'il voulait réaliser, l'histoire d'un type happé dans un autre monde, deux films en un... c'était *Les Deux Mondes*. Me parler de ce projet était une manière de décliner ma proposition de remake. Comme j'ai trouvé l'histoire géniale, j'ai signé un développement, avec Daniel, pour l'écriture du scénario. Des mois ont passé, j'ai changé de société, je me suis associé avec Mathieu Kassovitz, chez MNP. Là, j'ai revu Daniel qui nous a fait lire son scénario. Mathieu et moi l'avons trouvé fin drôle et intelligent, alors on a dit : on fonce ! C'est ainsi que l'aventure a démarré avec sur le chemin, une association décisive et capitale, celle de la Gaumont.



Où es-tu, notre Sauveur?



En tant que producteur, avez-vous dû freiner le réalisateur dans ses envies ?

Non. On avait établi un premier devis à 20 M€ et on a terminé à 18. Nous voulions que le deuxième monde soit crédible, or avec ces ambitions, cela signifiait de grosses sommes d'argent. Nous avons tourné une grande partie du film en Afrique du Sud, où certains coûts étaient amoindris, nous avons été très rigoureux sur la création des décors, le nombre d'effets spéciaux. Daniel et moi avons toujours travaillé en confiance. J'ai aimé mettre des moyens au service de ce film car son réalisateur est un travailleur acharné qui ne laisse rien au hasard. Il a cru dans son projet et il s'est donné les moyens d'y croire.



BENOIT POELVOORDE
Rémy Bassano

... c'est toi qui va aller dans l'grotte de St Tropez

Le premier succès de Benoît Poelvoorde au cinéma est *C'est arrivé près de chez vous*, un film de Rémy Belvaux, en 1992. Suit la série culte *Les carnets de Monsieur Manatane*, diffusée sur Canal +, en 1996. L'acteur Belge est lancé et propulsé à l'affiche d'un grand nombre de films dont :

- 1996 *Les Randonneurs* de Philippe Harel
- 1997 *Les convoyeurs attendent* de Benoît Mariage
- 2000 *Les portes de la gloire* de Christian Merret-Palmair
- 2001 *Le vélo* de Ghislain Lambert de Philippe Harel
- 2002 *Le Boulet* d'Alain Berberian et Frédéric Forestier
- 2004 *Podium* de Yann Moix
- 2004 *Atomic Circus* de Didier et Thierry Poiraud
- 2004 *Narco* de Tristan Auroret et Gilles Lellouche
- 2004 *Akoibon* d'Edouard Baer
- 2005 *Entre ses mains* d'Anne Fontaine
- 2006 *Du jour au lendemain* de Philippe Le Guay
- 2006 *Selon Charlie* de Nicole Garcia
- 2006 *Cowboy* de Benoît Mariage
- 2007 *Astérix aux Jeux Olympiques* de Thomas Langmann et Frédéric Forestier
- 2007 *Les randonneurs à St Tropez* de Philippe Harel



Interview Benoît Poelvoorde

Quelle est selon vous la principale qualité du scénario des *Deux Mondes* ?

Ce qui m'a séduit, c'est son originalité mais surtout sa poésie. L'idée qu'un homme puisse être surpris par ses propres richesses est une belle idée. J'aimais aussi qu'à trop vouloir faire le bien, le héros finisse par faire le mal.

Qui n'a pas rêvé un jour de devenir roi ? Imaginez un type passant de la vie la plus calme possible à des aventures les plus extravagantes. Ce que j'ai apprécié dans l'écriture, c'est qu'on puisse faire rire sans tabou avec, en même temps, beaucoup de délicatesse. Daniel Cohen, le scénariste et réalisateur du film, ne respecte pas les idées reçues. Et quand il fait dire à ses personnages : « On n'en a rien à foutre de la liberté ! », ça me plaît.



56

I / nous sauvera, car il est...

Vous est-il arrivé de rêver pareilles aventures que celles qui arrivent à Rémy Bassano ?

Enfant, je n'ai jamais rêvé de devenir un aventurier. Si je ressemble à une personne, dans le film, c'est plutôt au Rémy Bassano de notre monde. L'aventure, dans ma vie, se situe entre mon salon, la cuisine et la salle de bain ! Je connais des émois quand je rencontre un problème ménager ou qu'une fleur s'épanouit dans mon jardin... Je suis un piètre aventurier.

Par ailleurs, je pense que je réagirais comme Bassano si j'étais projeté dans un autre monde. Je demanderais à ce qu'on me ramène vite chez moi et je ne ferais preuve d'aucune bravoure.

Quelles ont été les scènes les plus amusantes à jouer ?



Ce sont les mensonges de Rémy, quand il revient dans sa famille. J'adore jouer les menteurs, et ici, ce qui était amusant c'était de jouer l'extraordinaire dans l'ordinaire. Raconter aux enfants ou à ma femme que ce qu'ils avaient sous le nez n'existe pas. Ces situations me permettaient de mentir effrontément. Exactement comme dans du Théâtre de Boulevard.

Je me suis aussi beaucoup amusé quand il a fallu provoquer, au combat, trois mille hommes alors que j'étais presque nu, seulement vêtu d'un caleçon, de chaussures de marche et d'une couette sur le dos.

...le plus Grand Magicien de tous les mondes



Les dialogues étaient-ils compliqués à s'approprier ?

Non. J'ai eu du plaisir à travailler sur le rythme des dialogues, car c'est un rythme très singulier. Il faut parler très vite, sinon ça ne marche pas. Le bon rythme, au fond, c'est le rythme de Daniel Cohen lui-même ! Il faut absolument le respecter sinon, on entend le texte, on n'est plus dans l'histoire. C'est comme chez Bertrand Blier. Tout le monde ne peut pas jouer ses dialogues, il faut pouvoir rentrer dans son rythme.

57





C'est un film métaphorique ?

Oui, à plusieurs niveaux, j'y vois, entre autres, une métaphore du travail d'acteur... Un acteur est quelqu'un qui est apprécié pour des valeurs qu'il possède mais qu'il ignore souvent avant qu'on les lui révèle.

Est-ce difficile d'entrer dans un univers totalement imaginaire ?

Au-delà de l'imaginaire, c'est la poésie que le réalisateur avait en tête que je ne voulais pas perdre. Ainsi, quand Bassano marche avec sa couette en guise de cape sur le dos, il y a de la comédie, mais aussi de la poésie. Or c'est la mise en scène qui provoque ça. C'est parce que la scène est filmée d'une certaine façon, que cet homme a quelque chose d'un ange. J'ai très vite fait confiance au réalisateur, c'est pour cela que j'ai pu rentrer dans son univers.

Première rencontre avec les zotaniens

Quelles sont les idées importantes, véhiculées par ce film, selon vous ?

Si on regarde autour de nous, le monde est devenu si agressif qu'on ne s'en aperçoit même plus. Pour moi, le regard du héros, c'est celui qui voit ce que nous, nous ne voyons plus. On a tous déjà fait l'expérience de s'entendre dire des choses très durées auxquelles, bizarrement, on n'a pas réagi. Dans le film, par exemple, quand Catherine Mouchet - la libraire - me propose des armes, après m'avoir vendu des livres, on est dans une situation folle, mais ça passe. Nous sommes entourés d'individus presque dingues, comme cette femme.

Dans le monde d'aujourd'hui, nous finissons par accepter des choses que la logique devrait nous faire refuser.

Je pense donc que dans le village du deuxième monde, il règne une barbarie animale et combative et que dans notre monde actuel, c'est une barbarie urbaine qui existe. Lorsqu'on compare les deux mondes, la barbarie la plus supportable est sans hésiter, la barbarie du Deuxième Monde... Cela pose une question : l'homme était-il plus heureux à l'époque où ses principales préoccupations étaient de chasser et de se reproduire...



NATACHA LINDINGER Lucile



Après une formation théâtrale à Paris au cours Florent, Natacha Lindinger, d'origine franco-autrichienne, fait ses premiers pas devant la caméra, à la télévision, en enchaînant drames, thrillers et comédies sous la direction notamment de Josée Dayan, Jean-Louis Benoît, Laurent Dussaux ou encore Arnaud Salignac.

Elle apparaît également au cinéma dans *Double Team* de Tsui Hark, *Mes Amis* de Michel Hazanavicius, *Quelqu'un de bien* de Patrick Timsit ou *Ni pour ni contre (bien au contraire)* de Cédric Klapisch.

Elle n'en oublie pas pour autant le théâtre où elle a entre autre travaillé aux côtés de Daniel Prévost sous la direction de Thomas Langmann dans *Show Business*.

ARLY JOVER Delphine



Née en Espagne Arly Jover part très jeune vivre aux Etats-Unis où elle intègre l'école de l'American Ballet Theatre, puis l'académie de danse de Martha Graham. Elle entame une carrière de danseuse professionnelle – stoppée à cause de problèmes physiques- qui la mène directement à sa deuxième passion : le cinéma.

Très vite elle obtient un rôle dans le film *Blade* de Stephen Norrington, en 1998, suivis de nombreux films en Europe comme aux Etats-Unis :

1998	<i>Blade</i> de Stephen Norrington
2000	<i>The young unknowns</i> de Catherine Jelski
2001	<i>Fish in a barrel</i> de Kent Dalian
2003	<i>April's Shower</i> de Trish Dolan
2004	<i>L'Empire des Loups</i> de Chris Nahon
	<i>L'Enfant d'une autre</i> de Virginie Wagon
2006	<i>Madame Irma</i> de Didier Bourdon

MICHEL DUCHAUSSOY Mutr Van Kimé



Michel Duchaussoy entre à La Comédie Française en 1964. Il tient son premier rôle au cinéma dans *Jeu de massacre* d'Alain Jessua, en 1967. Suivent un très grand nombre de films avec les plus grands metteurs en scène, dont cinq films avec Claude Chabrol entre 1968 et 1974 : *La femme infidèle*, *Que la bête meure*, *La rupture*, *Juste avant la nuit* et *Nada*.

Filmographie sélective :

1969	<i>Bye Bye Barbara</i> de Michel Deville
1971	<i>Aussi loin que l'amour</i> de Frédéric Rossif
1974	<i>La jeune fille assassinée</i> de Roger Vadim
	<i>Le retour du grand blond</i> d'Yves Robert
	<i>L'homme pressé</i> d'Edouard Molinaro
1977	<i>Je te tiens, tu me tiens par la barbichette</i> de Jean Yanne
1978	<i>Surprise Party</i> de Roger Vadim
1983	<i>Fort Sagane</i> d'Alain Corneau
1984	<i>Le même</i> d'Alain Corneau
1986	<i>Bernadette</i> de Jean Delannoy
1987	<i>La vie et rien d'autre</i> de Bertrand Tavernier
1988	<i>Les Bois noirs</i> de Jacques Deray
1989	<i>Milou en mai</i> de Louis Malle
1990	<i>La veuve de Saint-Pierre</i> de Patrice Leconte
2000	<i>Les portes de la gloire</i> de Christian Merret-Palmair
2001	<i>La mentale</i> de Manuel Boursinac
2002	<i>Amen</i> de Costa Gavras
2004	<i>Confidences trop intimes</i> de Patrice Leconte
2005	<i>La boîte noire</i> de Richard Berry

ZOFIA MORENO Cara



Zofia est née à Londres d'une mère française et d'un père anglo-polonais. Elle étudie la comédie à NYU (New-York University) avec Susan Baston. Elle a longtemps été l'égérie du couturier Ralph Lauren avant de se consacrer à son travail d'actrice notamment dans *Lisa Bacard is famous* de Griffin Dunne, *K-Pax l'homme qui vient de loin* de Iain Softley, *Death of a Dynasty* de Damon Dash et plus récemment *Cash* de Eric Besnard et *Pink Panther 2* de Harald Zawrt. Elle est apparue à la télévision dans la série *Sex and the City*.

STEFANO ACCORSI Antoine Geller



Stefano Accorsi est né en Italie et mène sa carrière, depuis des années, entre la France et son pays natal.

Filmographie sélective :

1991	<i>Fratelli et sorelli</i> de Pupi Avati
1996	<i>Ma génération</i> de Walma Labate
1999	<i>Capitaine d'avril</i> de Maria de Medeiros
2000	<i>Juste un baiser</i> de Gabriele Muccino
	<i>Le tableau de famille</i> de Ferzan Ozpetek
	<i>La chambre du fils</i> de Nanni Moretti
2001	<i>Santa Maradona</i> de Marco Ponti
2002	<i>Un Viaggio chiamato amore</i> de Michele Placido
2005	<i>Romanzo criminale</i> de Michele Placido
	<i>Provincia meccanica</i> de Stefano Mordini
2006	<i>Les brigades du tigre</i> de Jérôme Cornuau
2006	<i>La faute à Fidel</i> de Julie Gavras
2006	<i>Saturno Contro</i> de Ferzan Ozpetek

AUGUSTIN LEGRAND Zotan et Kerté



Comédien, Augustin Legrand est aussi un militant pour le Droit au Logement et le co-fondateur du mouvement Les Enfants de Don Quichotte en 2006.

2002
2004
2006

Le Frère du guerrier de Pierre Jolivet
Les Rivières pourpres 2 d'Olivier Dahan
13 tzametti de Gela Babluani
L'héritage de Gela et Temur Babluani
Flyboys de Tony Bill

CATHERINE MOUCHET La libraire

Révélée par Thérèse d'Alain Cavalier en 1986 qui lui vaut le César du Meilleur Espoir Féminin, Catherine Mouchet s'éclipse ensuite pour retourner à ses premières amours, le théâtre. A la fin des années 90, on la retrouve au cinéma où elle incarne depuis des seconds rôles qui ne passent jamais inaperçus notamment pour Pierre Jolivet dans *Ma petite entreprise*, Olivier Assayas dans *Les destinées sentimentales* et *Fin Août, début Septembre*, Jean-Jacques Beineix dans *Mortel Transfert*, Patrice Leconte dans *Rue des Plaisirs*, Bertrand Bonello dans *Le Pornographe*, Pascal Bonitzer dans *Petites coupures* ou encore Didier Bourdon et Yves Fajnberg dans *Madame Irma*.



LES COMÉDIENS

Rémy Bassano
Lucile
Mutr Van Kimé
Rimé Kiel
Serge Vitali
Delphine
Zotan et Kerté
Bali
Cara
La Libraire
Omi
Antoine Geller
Théo
Lisa

Benoît POELVOORDE
Natacha LINDINGER
Michel DUCHAUSSOY
Daniel COHEN
Pascal ELSO
Arly JOVER
Augustin LEGRAND
Mathias MLEKUZ
Zofia MORENO
Catherine MOUCHET
Florence LOIRET-CAILLE
Stefano ACCORSI
Baptiste JAUBERT
Nova Louna CASTANO

LES TECHNICIENS

Réalisateur
Produit par

Scénario
Avec la collaboration de
Idée originale, Adaptation et Dialogues
Directeur de la photographie
Création des décors
Chef monteuse
Son

Création des costumes
Création et effets spéciaux
des maquillages
Superviseur des Effets Numériques
1ère Assistante réalisateur
Directeur de production
Musique

Photographie

Daniel COHEN
Benoit JAUBERT
et Mathieu KASSOVITZ

Daniel COHEN
Jean-Marc CULIERSI

Daniel COHEN
Laurent DAILLAND

Dan WEIL

Catherine KELBER-MICHEL

Brigitte TAILLANDIER

Jean GARGONNE

Franco PISCOPO

CHATTOUNE & FAB

Nathalie TISSIER
Olivier CAUWET

Dominique DELANY

Marc OLLA

Richard HARVEY

Laurence TRÉMOLET

Avec la participation de CANAL +

Et la participation de CINECINEMA et de COMEDIE !

Une coproduction MNP ENTREPRISE- GAUMONT- TF1 FILMS PRODUCTION - FILM AFRIKA-
K2 DOMINIQUE JANNE en association avec Motion Investment Group- B-MOVIES
DACO productions





Il devrait apparaître
au sommet de cet arbre.



1